

<https://www.dechargelarevue.com/Bertrand-Gaydon-Arnaud-Talhouarn-Ecrits-croises.html>



À propos des Polders 199 & 200

# Bertrand Gaydon / Arnaud Talhouarn : Écrits croisés

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: lundi 4 décembre 2023

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Chaque trimestre, au rythme de la parution de la revue [Décharge](#), son complément [Polder](#) : c'est le principe, et qui fut naguère réalité, lors de la mise en place de ces publications. Le polder était effectivement un livret de quelques pages, à plier soi-même, livré à l'intérieur de la revue qu'habillait alors sa couverture kraft. Aujourd'hui, la collection, devenue indépendante de la revue, propose toujours dans l'année 4 numéros, lesquels sont envoyés aux abonnés à un rythme semestriel, deux à la fois par conséquent.

Cette nécessité économique (les envois ainsi reviennent moins chers) a fini par donner une coloration singulière à ces publications qui proposent de ce fait, de manière on ne peut plus arbitraire, des couples de poètes entre lesquels, la plupart du temps, se créent des liens qui certainement n'auraient pas eu lieu si les livrets s'égrenaient un à un chaque trimestre. Cette fois encore, les auteurs des polders mis au jour cet automne, **Bertrand Gaydon**, pour *Les Sirènes silencieuses* ([polder n° 199](#)) et **Arnaud Talhouarn** ([polder n° 200](#)) avec *Avant-Guerre*, ont accordé, chacun à son partenaire de hasard, une attention toute particulière, qui s'est exprimée par un échange d'écrits.

C'est Bertrand Gaydon qui prit l'initiative :

... pour faire part à Arnaud de mon enthousiasme à la lecture de « *Avant-guerre* », dont le décalage entre les images fulgurantes et le ton grave, détaché (mais plus du côté de l'extase que de l'indifférence) m'a rappelé **Hector Viel Temperley**, un grand poète argentin non traduit en français à part quelques passages de son chef-d'œuvre « *Hospital Británico* » si j'en crois une recherche rapide sur Google (j'espère que cette lacune sera vite comblée, et s'il le faut je m'y mettrai moi-même...).

Ce à quoi, Arnaud Talhouarn répondait :

Merci beaucoup à Bertrand Gaydon pour tout ce qu'il dit sur « *Avant-guerre* ». J'ai découvert une partie du texte de la « *Ballade conceptuelle* » dans la « [Voix nouvelle](#) » du site *Décharge*, ainsi que les extraits du poème « *Végétaux* » sur le site *Terre à Ciel*. Cette poésie est spéculative et en même temps ancrée dans le quotidien, qui en est par là même sublimé. Un humour amical et bienveillant affleure partout, qui tempère ce qu'il pourrait y avoir d'aride parfois dans le propos. Ces poèmes vivent d'une vie résolument « non-convulsive », douce et tranquille, comparable en cela à des végétaux, image qui revient fréquemment dans les textes que j'ai lus. Je me fais un plaisir de lire bientôt l'intégralité de ce recueil.

Échange de bons procédés, dira-t-on. Début de complicité, peut-être. Sans doute faut-il attendre à présent les retours critiques pour que soient évalués plus justement leurs écrits, ce qui sera fait, je peux dès lors l'annoncer, dans une très prochaine chronique. D'ores et déjà, cette appréciation, prédictive et vrai cri du cœur, à propos des Polders : *Ils sont formidables*. Signée **Muriel Denis**, à qui nous devons ce que je désignais comme « coup de maître » dans [l'J.D n° 1049](#), *Être deux*, à propos du couple Fred Deux / Cécile Reims.

On se reportera également aux avis de leur préfacier respectif, tous deux poètes qui savent ce que vaut une parole.

De **Bruno Berchoud** :

Bertrand Gaydon nous livre vingt-cinq brefs récits, micro-fictions, amorces de nouvelles, ultra-courts métrages, captages de situations étranges... dans une langue dégraissée, efficace (n'ayons pas peur du mot !), surprenante çà et là, qui ne s'interdit ni l'humour ni les images insolites. Précisément ce que l'on peut attendre de la poésie...

De **Guillaume Decourt**, à propos des poèmes d'Arnaud Talhouarn :

On dirait parfois des stèles, des bornes milliaires, tant ces poèmes semblent vouloir s'établir dans la durée. Ils sont acérés mais amicaux. Ils n'ont pas peur du vide. Ils attendent une réponse humaine. Ils accomplissent une vertu de la poésie. Dans le meilleur des cas, elle aide à vivre celui qui l'écrit tout autant que celui qui la lit.

PS:

**Repères** : Nos Polders d'automne : [Polder 199](#) : **Bertrand Gaydon** : *Les Sirènes silencieuses*. Couverture : **Hélène Jourdan**. Préface : **Bruno Berchoud**.

[Polder 200](#) : **Arnaud Talhouarn** : *Avant-guerre*. Couverture : **Nolween Camenen**. Préface : **Guillaume Decourt**.

On se procure l'un ou l'autre de ses publications contre 9€ (port compris) et les deux polders contre 14€. Mais il est plus avantageux (et somme toute, plus sympa) de s'abonner : 24€ pour 4 livrets. (Mais oui, il est temps !) Tout renseignement en cliquant sur l'onglet *S'abonner* : [ici](#).